

19^{ÈME} RÉUNION DE LA COMMISSION HYDROGRAPHIQUE DE LA MÉSO-AMÉRIQUE ET DE LA MER DES CARAÏBES (CHMAC) ET SÉMINAIRE SUR LA GOUVERNANCE HYDROGRAPHIQUE ET SUR LA GESTION DES CATASTROPHES MARITIMES Carthagène des Indes, Colombie, 26-30 novembre

Contribution au Programme de travail 2018 de l'OHI

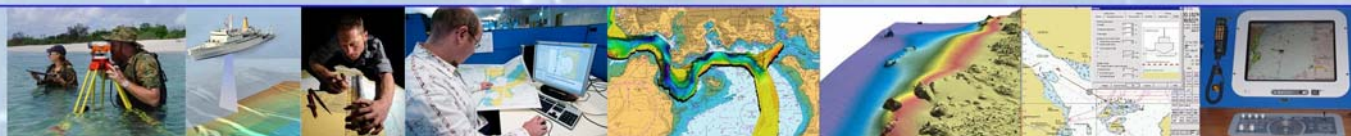
Tâche 3.2.1.5	Préparer et rendre compte des réunions de la Commission hydrographique de la Méso-Amérique et de la mer des Caraïbes (CHMAC)
---------------	--

La 19^{ème} réunion de la Commission hydrographique de la Méso-Amérique et de la mer des Caraïbes (CHMAC) a eu lieu à Carthagène des Indes, Colombie, du 26 au 30 novembre, et a vu la participation de 107 personnes représentant 13 Etats membres, neuf membres associés, quatre Etats observateurs, huit organisations observatrices et 10 entreprises commerciales. Le Directeur Mustafa Iptes et l'adjoint aux Directeurs Alberto Costa Neves y ont représenté le Secrétariat de l'OHI.



Les participants à la 19^{ème} réunion de la Commission hydrographique de la Méso-Amérique et de la mer des Caraïbes

La CHMAC-19 a été accueillie par la Direction générale maritime / *Dirección General Marítima* (DIMAR), l'Autorité maritime et hydrographique de Colombie, et était présidée par le contre-amiral Henrique Flores Morado, hydrographe national du Mexique. La réunion a été ouverte par l'amiral Ernesto Durán González, capitaine de frégate de la Marine colombienne, et par le vice-amiral Juan Manuel Soltan Ospina de l'Autorité maritime colombienne, hydrographe national.



Un séminaire de renforcement des capacités de l'OHI sur la gouvernance hydrographique et sur la gestion des catastrophes maritimes a eu lieu les 26 et 27 novembre, précédant la conférence. Le séminaire a reçu des contributions d'Etats membres de l'OHI et du Secrétariat, de l'Association internationale de signalisation maritime (AISM) et de plusieurs parties prenantes de l'industrie. Des participants de 18 Etats côtiers de la région ont reçu des informations pertinentes et ont contribué activement au séminaire ainsi qu'au développement d'un projet de document cadre pour soutenir la préparation et la réponse en cas de catastrophe dans la région.

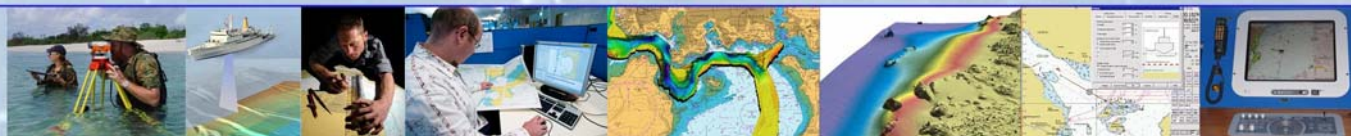
Le séminaire a été suivi par les réunions du Comité de coordination de cartographie intégré de la CHMAC (MICC), du Comité sur le renforcement des capacités (CBC) et du Programme d'infrastructure économique maritime (MEIP). La CHMAC a ultérieurement donné son aval pour les changements de nom et de statut du MEIP au groupe de travail sur les infrastructures de données spatiales maritimes (MSDIWG) et a confirmé la présidence de M. James Rogers (Etats-Unis/NGA). La Commission a également avalisé la nomination de Mme Bernice Mahabier (Suriname) en tant que nouvelle présidente du MICC.

La CHMAC a été informée des travaux du Secrétariat de l'OHI et de ses organes, ainsi que de leur impact, a reçu des rapports d'Etats côtiers et d'organisations régionales, a examiné les activités en cours en matière de renforcement des capacités et a avalisé les plans pour l'avenir de la région. Des rapports de l'université des Indes occidentales (UWI) sur l'évaluation des risques et les statistiques des accidents ainsi que du projet Seabed 2030 de la GEBCO et de la Carte bathymétrique internationale de la mer des Caraïbes et du golfe du Mexique (IBCCA) ont été étudiés. La réunion a également reçu des informations de l'industrie concernant des développements technologiques et opérationnels qui ont été très appréciées.

Les participants ont été invités à envisager une contribution régionale à la révision de la résolution de l'OHI 1/2005 – *Réponse de l'OHI en cas de catastrophe*, en plus de leurs contributions individuelles. Le projet de cadre de réponse de la CHMAC en cas de catastrophe a été avalisé par la Commission et sera diffusé aux fins de commentaires avant son examen par la prochaine réunion.

La Commission a reçu des rapports du président du groupe de travail de l'UN-GGIM sur l'information géospatiale marine (WGMGI), de l'initiative tri-nationale pour la science et la conservation marines dans le Golfe du Mexique ainsi que de Caribbean Marine Atlas (CMA). Des participants de l'industrie ont fourni des contributions instructives en lien avec les SDI et la gestion des données.

La réunion a été informée des progrès réalisés par le MICC ainsi que des progrès significatifs réalisés dans la couverture ENC dans la région, passant de 820 ENC disponibles en 2017 à 914. La région a été en mesure de couvrir 14 des 43 trous dans les ENC à grande échelle identifiés par l'analyse des trous pour les ports d'escale de navires de croisière en 2015 et des travaux sont en cours afin de traiter le reste. Il convient de noter que la CHMAC n'a pas identifié de chevauchements représentant un risque pour la sécurité de la navigation dans la région. Des progrès ont été réalisés dans la production de cartes INT avec 49 cartes produites et 33 autres prévues. La plénière a avalisé les travaux et les rapports du MICC, du CBC et du MSDIWG.



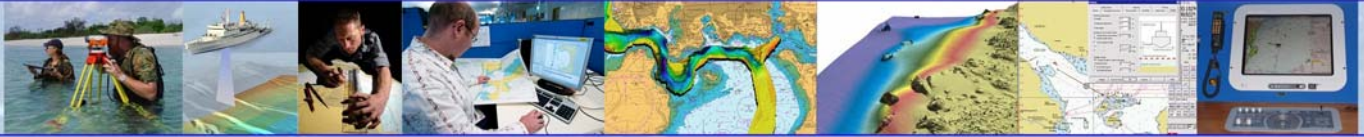
Le capitaine de vaisseau Sandoval García (République dominicaine) signe les statuts de la CHMAC en tant que membre à part entière en présence du président, le contre-amiral Enrique Flores Morado (Mexique)

Au cours de la réunion, la République dominicaine a signé les Statuts de la CHMAC en tant que membre à part entière suite au rétablissement de ses avantages et prérogatives à l'OHI en janvier 2018. La réunion a également noté avec satisfaction que le dernier rapport du coordonnateur des NAVAREA IV-XII indiquait que la République dominicaine avait commencé à envoyer des messages contenant des RSM, contribuant à la sécurité de la navigation dans la région.

La CHMAC a élu Mme Kathryn Ries (Etats-Unis/NOAA) et le vice-amiral Antonio Fernando Garcez Faria (Brésil) en tant que présidente et vice-président.

Médaille pour services méritoires de l'Autorité maritime colombienne

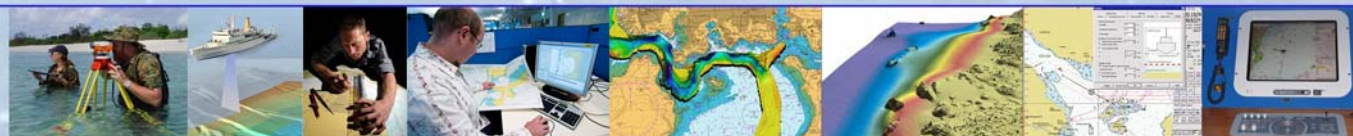
Au cours de la réunion CHMAC-19, le vice-amiral Soltau, hydrographe de la Colombie et directeur général de la Marine (DIMAR), a remis la médaille pour services méritoires de l'Autorité maritime colombienne au Directeur de l'OHI Mustafa Iptes et à l'adjoint aux Directeurs Alberto Costa Neves lors d'une cérémonie spéciale. Ces médailles ont été remises en reconnaissance du soutien continu à l'hydrographie en Colombie au profit du développement maritime national.



Le Directeur de l'OHI Mustafa Iptes et l'adjoint aux Directeurs Alberto Costa Neves lors de la cérémonie de remise de la médaille pour services méritoires de l'Autorité maritime colombienne

Prochaine réunion

La prochaine réunion de la CHMAC aura lieu à Saint-Domingue, République dominicaine, en novembre ou décembre 2019, et sera précédée d'un séminaire CB de deux jours sur la gouvernance hydrographique.



2^{ÈME} RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LE DICTIONNAIRE HYDROGRAPHIQUE (HDWG2)

Secrétariat de l'OHI, Monaco, 27-28 novembre

Contribution au Programme de travail 2018 de l'OHI	
Tâche 2.8.2	Tenir à jour la S-32 - Dictionnaire hydrographique

Le Groupe de travail sur le dictionnaire hydrographique (HDWG), qui est chargé par le Comité des services et des normes hydrographiques (HSSC) de l'OHI de l'examen et de la proposition de mises à jour des définitions hydrographiques contenues dans la publication de l'OHI S-32 - *Dictionnaire hydrographique*, a tenu sa 2^{ème} réunion (HDWG2) au Secrétariat de l'OHI, Monaco, les 27 et 28 novembre, sous la présidence de M. Jean Laporte (France). Ont participé à la réunion cinq représentants de cinq Etats membres (Chine, France, Indonésie, Oman et Etats-Unis), ainsi que le Secrétariat de l'OHI. Le Directeur Abri Kampfer, les adjoints aux Directeurs David Wyatt et Anthony Pharaoh, M. Jeff Wootton, chargé du soutien des normes techniques, et M. Atilio Aste, chargé de projets détaché du Pérou, y ont représenté le Secrétariat de l'OHI.

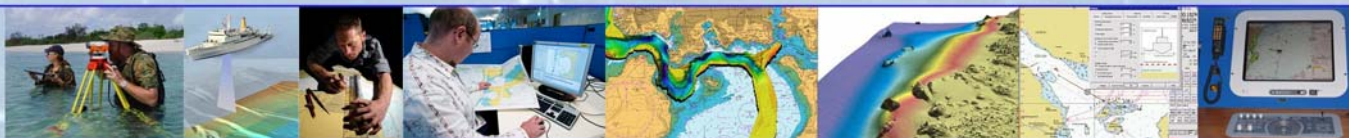
Les participants ont consacré beaucoup de temps aux débats concernant une proposition de nouvelle structure et d'application de la base de données développée par le Secrétariat de l'OHI ; ces débats ont été menés par l'adjoint aux Directeurs Anthony Pharaoh et par M. Jeff Wootton, chargé du soutien des normes techniques, qui a également décrit l'interrelation entre la base de registres d'informations géospaciales de l'OHI et la base de données du Dictionnaire hydrographique. Il a été convenu que le développement de la base de données devrait être conçu en



Les participants à la 2^{ème} réunion du HDWG à Monaco

vue de permettre l'inclusion de versions en différentes langues par les Etats membres. Les entrées respectives des termes et définitions se rapporteront individuellement à la version de référence tenue à jour par l'OHI afin de produire un dictionnaire interrogeable entièrement multilingue. Cette multitude de termes en différentes langues se rapportant à la version de référence de l'OHI seront tenus à jour au moyen d'un code numérique individuel en langue neutre. Il a été convenu que la proposition d'application de la base de données devrait remplacer l'actuelle version Wiki, qui sera supprimée dès que le nouveau dispositif sera publiquement accessible. Les participants ont reçu des présentations sur les défis relatifs à la création de

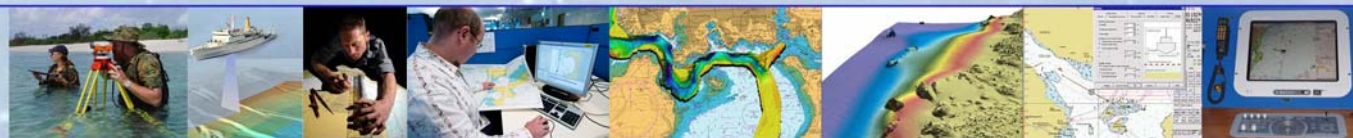
versions en différentes langues, en particulier pour les langues n'utilisant pas l'alphabet latin, comme le chinois et l'arabe.



Il a également été convenu que l'examen complet de l'intégralité du jeu de termes actuellement contenus dans la S-32 devrait être entrepris début 2019, les termes identifiés en vue d'être supprimés devant être ultérieurement étudiés par l'ensemble du HDWG dans le cadre de la tenue à jour continue de la base de données de référence. L'approche révisée sera présentée lors du HSSC11 au Cap, Afrique du Sud, (6-9 mai 2019) et ensuite lors de l'IRCC11 à Gênes, Italie, (3-5 juin 2019) pour présenter son fonctionnement et sa tenue à jour, la possibilité de développer des versions supplémentaires dans d'autres langues par les Etats membres, ainsi que sa relation essentielle avec la base de registres d'informations géospaciales de l'OHI. Il a été convenu de saisir l'opportunité des réunions à venir des commissions hydrographiques régionales pour s'impliquer auprès des Etats membres et pour encourager leur engagement dans la création et la tenue à jour de versions dans leurs propres langues.

Il a été convenu qu'une autre réunion du groupe de travail serait bénéfique en temps opportuns. La nécessité de la participation future d'autres experts nommés par les Etats membres a été identifiée, lorsque la nouvelle structure de la base de données aura été développée, et lorsque la base de connaissance hydrographique et cartographique du GT nécessitera d'être étendue afin de mener les travaux d'examen et de tenue à jour des termes et définitions contenus dans la base de données. Il a été noté qu'un examen du Mandat et des Règles opérationnelles devrait être effectué afin de refléter ce développement.

Tous les documents et présentations pertinents de la réunion, de même que le compte rendu final, seront disponibles à la section HDWG du site web de l'OHI (https://www.iho.int/mtg_docs/com_wg/CHD/HDWG2/HDWG2.htm) en temps opportuns.



9^{ÈME} RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL DU RÉSEAU OHI-UE ET CONFÉRENCE DU SYSTÈME EUROPÉEN D'OBSERVATION DES OCÉANS (EOOS)

Bruxelles, Belgique, 20 – 23 novembre

Contribution au Programme de travail 2018 de l'OHI

Tâche 1.1.4 Participation à la 9^{ème} réunion de l'IENWG



Le groupe de travail du réseau OHI-UE (IENWG), créé par le Comité de coordination inter-régional (IRCC) afin de superviser et de traiter les activités et les processus développés sous l'égide de l'Union européenne (UE), a tenu sa 9^{ème} réunion (IENWG-9) en session plénière à Bruxelles, Belgique, les 20 et 21 novembre, à la DG-Agri¹ de la Commission européenne, accueillie par la DG-Mare². Des délégués représentant la DG-Mare², l'EuroGOOS³ et EMODnet⁴ étaient présents. La réunion IENWG-9 a été suivie de la Conférence EOOS 2018⁵, du 21 au 23 novembre, dont le thème était *Connecter les communautés pour identifier des solutions complètes*, accueillie à the Egg, à Bruxelles.

La réunion IENWG-9 était présidée par M. Laurent Louvart (France), soutenu par Mme Corine Lochet (France) en tant que secrétaire exécutive de l'IENWG. Vingt-deux délégués, y compris des hydrographes nationaux, de 13 Etats membres (Belgique, Croatie, Danemark, France, Allemagne, Irlande, Italie, Malte, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Roumanie et Suède) ont participé à la réunion. L'adjoint aux Directeurs Yves Guillam y a représenté le Secrétariat de l'OHI.

Les principaux objectifs de la réunion IENWG-9 étaient les suivants :

- examiner la stratégie de l'EOOS et son projet de plan d'implémentation afin d'étudier la manière dont les services hydrographiques des Etats membres de l'OHI peuvent y contribuer et, en retour, en retirer des avantages ainsi qu'une visibilité ;
- comparer les différentes méthodologies et services web utilisés par les Etats côtiers pour mettre à disposition leurs données officielles représentant leurs lignes de base et leur trait de côte ;
- saisir l'opportunité du remaniement des plans et moyens de communication de l'OHI (incluant les réseaux sociaux) afin d'accroître la visibilité des objectifs et réalisations de l'IENWG, au moins au niveau européen ;

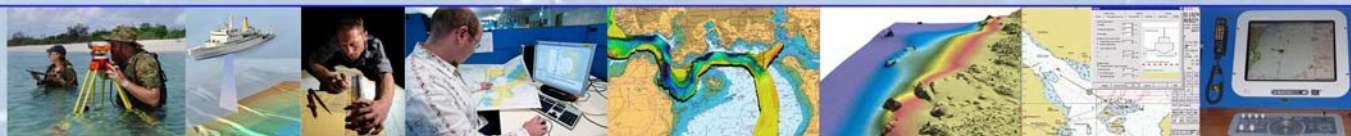
¹ Direction générale – Agriculture.

² Direction générale – Affaires maritimes et pêche.

³ Système mondial d'observation de l'océan de l'UE.

⁴ Réseau européen d'observation et données du milieu marin (<http://www.emodnet.eu>).

⁵ www.eoosconference2018.eu



- envisager l'impact potentiel sur les modèles économiques des services hydrographiques de la révision de la Directive européenne sur la réutilisation des informations du secteur public si elle menait à l'inclusion des cartes marine (y compris ENC) dans la dénommée liste des « *données publiques de grande valeur aux fins de réutilisation* »... ce qui aurait pour conséquence de mettre gratuitement ces données à disposition.

Pour commencer, les membres ont pris note de « *l'appel à action* » lancé par l'EOOS, la plupart des thèmes relevant d'un intérêt pour la communauté de l'OHI et étant alignés avec le Protocole d'accord signé entre l'OHI et la Commission européenne. Ces thèmes sont, en substance, les suivants :

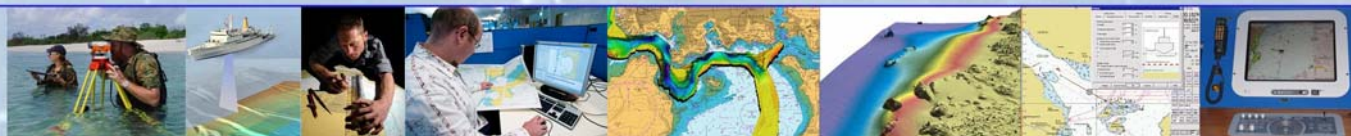
1. *Les pays devraient coordonner tous les efforts nationaux de collecte de données marines et côtières afin d'améliorer l'efficacité, et d'identifier des priorités et des lacunes [...]. Les observations devraient être normalisées et mises en œuvre au sein et au-delà des mers régionales, en tirant parti des travaux menés via les cadres de coordination régionaux existants ;*

2. *[...] Ceci nécessite un effort concerté pour s'assurer que les divers investissements de l'UE dans les infrastructures de collecte de données marines et côtières sont davantage connectés et qu'ils sont reliés à des initiatives existantes de gestion et de partage de données ; et [...]*

3. *[...] soutenir l'intégration et stimuler l'innovation en matière de développement d'infrastructures et de technologies pour réduire les coûts et étendre la portée de la collecte de données océaniques, [...]*

A l'appui de ces objectifs, les participants ont convenu de promouvoir l'infrastructure actuelle de l'OHI, les activités gérées et menées par les commissions hydrographiques régionales ainsi que le projet Seabed 2030. Ils ont également mentionné les développements en cours en matière de bathymétrie participative. Il a été convenu que l'IENWG devrait rédiger une déclaration d'intérêt envers l'EOOS, sous les auspices du Protocole d'accord OHI-CE existant.

Les participants ont partagé leurs inquiétudes concernant l'évolution possible de la Directive de l'UE sur la réutilisation des informations du secteur public, essayant d'identifier et d'harmoniser les arguments qui pourraient être mis en avant, aux niveaux nationaux, pour éviter un effet de déstabilisation majeur de l'économie de la production, de la mise à jour et de la diffusion des ENC (et des données de la S-57) pour les services hydrographiques dont le budget repose essentiellement sur les revenus issus de l'octroi de licences et sur les ventes.



L'événement EOOS était co-organisé par les secrétariats du Réseau européen d'observation et de données du milieu marin (EMODnet), de l'European Marine Board (EMB) et du Système mondial d'observation de l'océan de l'UE (EuroGOOS). L'OHI a été mentionnée à plusieurs reprises, en particulier pour mettre en exergue la valeur ajoutée apportée à diverses applications par le portail bathymétrique d'EMODnet, auquel plusieurs Etats membres de l'OHI européens ont contribué. La Conférence a lancé la stratégie 2018-2022 de l'EOOS ainsi que son plan de mise en œuvre. L'IENWG doit à présent envisager la possibilité de soumettre des propositions concrètes conformes au programme de travail de l'OHI.



Quatre Etats membres (France, Italie, Pays-Bas et Portugal) ont présenté des affiches techniques (7) à l'exposition EOOS. L'une d'entre elles était un résumé d'une présentation⁶ déjà faite par Mme Ellen Vos (Service hydrographique des Pays-Bas) à la Conférence européenne Inspire⁷ en août 2018, où elle avait reçu le *Golden Pineapple Inspire Price* pour sa contribution.



Les participants à la 9^{ème} réunion de l'IENWG, Bruxelles, Belgique

⁶ « What geospatial information is needed for managing wind farm projects at sea and how are we going to organise that? » - <https://www.youtube.com/watch?v=hJzMnzEdr2Y&t=589s>

⁷ Infrastructure pour les informations spatiales en Europe.



La séance de clôture de la Conférence EOOS, présidée par M. Vladimir Ryabinin, secrétaire exécutif de la Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO, a mis en exergue la contribution européenne à l'observation des océans dans le contexte des stratégies et développements internationaux (les objectifs de développement durable des NU et la Décennie des NU pour les sciences océaniques au service du développement durable), et le discours de clôture a été prononcé par M. Karmenu Vella, Commissaire européen à l'Environnement, aux Affaires maritimes et à la Pêche.



1^{ER} CONGRÈS MONDIAL SUR L'INFORMATION GÉOSPATIALE (UNWGIC)

Deqing, Chine, 19 - 21 novembre

Contribution au Programme de travail 2018 de l'OHI	
Tâche 1.1.12	Entretenir des relations avec les organisations des Nations Unies (NU) basées à New York, incluant :
Tâche 1.1.12.1	- le Comité d'experts des NU sur la gestion de l'information géospatiale à l'échelle mondiale (UN-GGIM) et le GT sur l'information géospatiale maritime

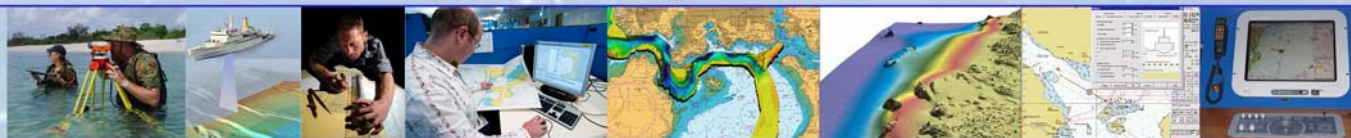
Le 1^{er} Congrès mondial sur l'information géospatiale a été organisé par les Nations Unies via le Département des affaires économiques et sociales, avec le soutien du gouvernement de la Chine par le biais du Ministère des ressources naturelles et du gouvernement de la province du Zhejiang, du 19 au 21 novembre 2018 à Deqing, province du Zhejiang, Chine.



Plus de 1000 participants, incluant de nombreux ministres et hauts responsables du monde entier, ont participé à l'UNWGIC. La participation au Congrès, qui a compté jusqu'à 200 gouvernements, des organisations internationales et non-gouvernementales, le secteur universitaire et le secteur privé impliqués dans la communauté de l'information et des technologies géospatiales, a véritablement fait de ce Congrès un événement planétaire. Avec le thème général « L'information géospatiale au service d'un monde meilleur », l'UNWGIC avait pour objectif de fournir un

environnement participatif et ouvert pour améliorer le leadership, la connaissance et la compréhension de la signification et de l'utilité de la gestion de l'information géospatiale pour relever des défis aux niveaux national, régional et mondial, au service du développement social, environnemental et économique.

Le programme de l'UNWGIC était vaste, avant-gardiste et propice à la réflexion. Il a compris une cérémonie d'ouverture de haut niveau, un dialogue ministériel dont le thème était « Vers un monde durable pour tous », quatre sessions plénières, un programme complet de sessions parallèles et de sessions spéciales, et une séance de clôture pour terminer et publier la *Moganshan Declaration*.



Cette déclaration répond entre autres au défi des ministres et autres décideurs de haut niveau d'assurer que l'information géospatiale et la géolocalisation soient en mesure de sous-tendre les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies aux niveaux nationaux en utilisant le cadre intégré d'information géospatiale comme cadre et infrastructure méthodologiques fondamentaux et facilitateurs en vue d'engendrer une meilleure compréhension sociale, économique et environnementale, d'une prise de décision basée sur des faits avérés, de la conception et de la fourniture de projets et de services, et de la mise en œuvre et de la réalisation de l'Agenda 2030 pour le développement durable. Il est demandé aux Etats membres, aux institutions, au secteur universitaire, à l'industrie et aux particuliers, y compris au système des Nations Unies, de relier explicitement l'information géospatiale aux programmes de développement nationaux, et de confirmer que toutes les parties prenantes internationales impliquées dans les données, les technologies et l'innovation géospatiales continueront de collaborer et de s'impliquer entre les divers domaines professionnels dans le but de démocratiser et de transférer efficacement ces technologie et de partager des données via le mécanisme facilitateur mondial que sont les ODD, en utilisant les différents systèmes et solutions intégrés aujourd'hui disponibles.

Les sessions plénières étaient dédiées aux sujets suivants :

Partager l'économie numérique ;
 Parvenir au développement durable ;
 Construire des sociétés intelligentes ; et
 Accroître la coopération internationale.
 Trente-cinq sessions parallèles ont été développées en cinq séries afin d'étudier les sept thèmes suivants :

- 1) Mesure et suivi des ODD ;
- 2) Economie numérique. Analytique de la localisation et Big Data ;
- 3) Des sociétés intelligentes, résilientes et durables ;
- 4) Accroissement des compétences et des capacités géospatiales mondiales ;
- 5) Innovation, science et technologie géospatiales ;
- 6) Route de la soie numérique et partenaires internationaux ; et
- 7) Développement durable en action.

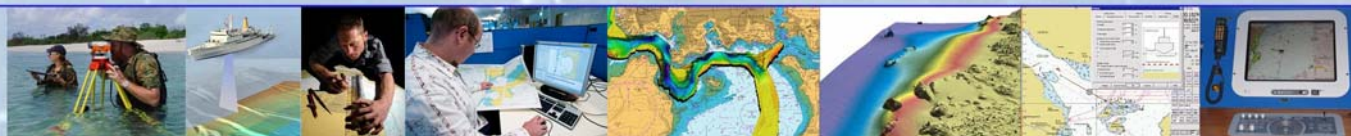


L'OHI était représentée par son Secrétaire général, le Dr Mathias Jonas, qui a introduit l'initiative de bathymétrie participative dans le cadre de la session parallèle numéro 5. Sa présentation a notamment mis en exergue le *Data Viewer* du Centre de données pour la bathymétrie numérique



(DCDB) de l'OHI, où des observations et mesurages bathymétriques faits par des participants aux programmes de science citoyenne et aux programmes participatifs sont archivés et mis à disposition du public. Les principes du DCDB sont tout à fait en adéquation avec les arguments actuels en faveur d'une politique mondiale de données ouvertes faisant intervenir les informations géospatiales en vue du plus grand impact possible, à savoir « parvenir à un monde meilleur » – moins de pollution, plus de durabilité et une restauration plus rapide des zones polluées et épuisées. Dans ce contexte, l'Australie a présenté le concept « *Datacube* » qui ajoute la composante opportune aux couches de géoinformations thématiques. Le concept est actuellement appliqué dans de nombreux Etats africains pour suivre le développement opportun de ressources d'eau plus efficaces, plus transparentes et plus performantes. Le Secrétaire général de l'OHI a proposé d'adapter ce principe aux informations bathymétriques afin de montrer les changements progressifs dans la topographie des fonds marins via le transport de sédiments et via d'autres processus dynamiques de la colonne d'eau, comme la température et la salinité, de façon à ce que la validation et la prévision puissent être effectuées de manière plus efficace et normalisée à l'échelle mondiale. Cette proposition a été accueillie favorablement par l'auditoire.

La prochaine Conférence devrait avoir lieu en 2021 au même endroit, Deqing affirmant avoir été construite comme « la cité de la science et du développement géospatiaux ».



47^{ÈME} REUNION DU COMITE TECHNIQUE 211 DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE NORMALISATION (ISO/TC 211)

Wuhan, Chine, 12-16 novembre

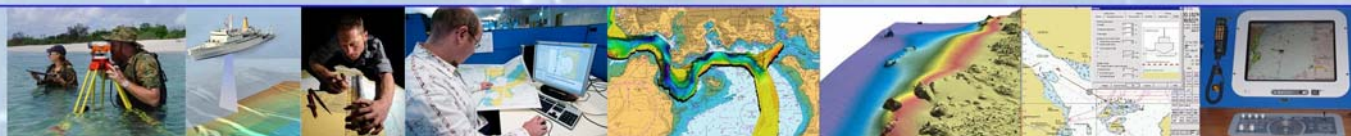
Contribution au Programme de travail 2018 de l'OHI	
Tâche 1.1.10	Participation à la réunion du TC211 de l'ISO

La 47^{ème} réunion du Comité technique 211 de l'Organisation internationale de normalisation (ISO) (ISO/TC211) a été accueillie par l'administration de normalisation de Chine (SAC) et par le Ministère des ressources naturelles de la République populaire de Chine (MNR). Le Centre national de géomatique de la Chine et l'université de Wuhan ont apporté un soutien organisationnel et logistique à la réunion, qui a eu lieu à Wuhan, Chine, du 12 au 16 novembre 2018.

Le TC211 de l'ISO est chargé du développement de normes et de spécifications pour le domaine géospatial. L'Organisation hydrographique internationale (OHI) est un membre de liaison de classe A du TC211 de l'ISO et participe aux groupes de travail chargés du développement et de la tenue à jour de ses normes. La série de normes et spécifications 19100 produite par le TC211 de l'ISO a été utilisée pour le développement de la S-100 - *Modèle universel de données hydrographiques de l'OHI* et des spécifications de produit associées. L'adjoint aux Directeurs Anthony Pharaoh a représenté le Secrétariat de l'OHI à la 47^{ème} réunion plénière et de groupe de travail du TC211 de l'ISO.



Les participants à la 47^{ème} réunion plénière du TC211 de l'ISO



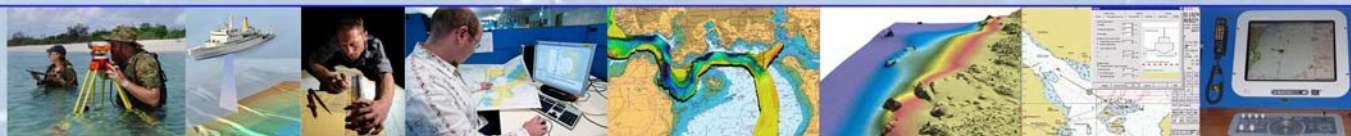
La réunion a accordé le statut de membre « Participant » (P) à l'Eswatini (Swaziland). Le TC211 compte actuellement 37 membres participants et 32 membres observateurs. Le TC211 a publié 80 normes et 27 sont actuellement en cours de développement. Des représentants de l'OHI, de l'Open Geospatial Consortium (OGC) et du Groupe de travail de la défense sur l'information géospatiale (DGIWG) ont fourni des rapports sur les activités relatives au développement de normes au sein de leurs organisations respectives. La réunion a approuvé une proposition visant à établir une liaison interne avec l'ISO/IEC JTC 1/SC 42 sur l'« Intelligence artificielle ». Le Comité compte actuellement 35 organisations de liaison participantes externes et 25 organisations de liaison participantes internes.

L'ISO requiert en principe que toutes les normes soient soumises à des révisions régulières afin d'assurer qu'elles restent adaptées à leur objet. La réunion plénière a convenu que les normes suivantes devraient dorénavant être soumises à un examen systématique : 19157:2013 - Qualité des données, 19135-2:2012 - Procédures pour l'enregistrement d'éléments (Partie 2 : Implémentation des schémas XML), 19129:2009 - Structure de données pour les images, les matrices et les mosaïques, 19163-1:2016 - Composantes de contenu et règles de codage pour l'imagerie et les données maillées (Partie 1 : Modèle de contenu), 19153:2014 - Modèle de référence pour la gestion numérique des droits d'utilisation de l'information géographique (GeoDRM RM) et 19115-1:2014 - Métadonnées (Partie 1 : Principes de base). Le TC211 de l'ISO tient à jour un répertoire des modèles UML, des schémas XML et des représentations ontologiques de la plupart de ses normes. Ceux-ci sont disponibles dans le répertoire TC211 Git⁸ (à l'adresse <https://github.com/ISO-TC211>). Ce répertoire comprend également un guide des meilleures pratiques sur l'utilisation de l'UML⁹ pour la série de normes 19100. Une nouvelle norme (19170) sur des systèmes maillés mondiaux distincts, relevant d'un intérêt pour les activités de normalisation de l'OHI et dont le statut de « Projet de norme internationale » a été confirmé, sera diffusée aux fins d'examen. Une autre future importante ressource en ligne fournie par le TC inclut la base de registres des codes géodésiques, qui sera mise à disposition via le site web du TC211, lorsqu'elle sera achevée.

La réunion était présidée par M. Olaf Ostensen (Norvège), l'actuelle présidente, Mme Christina Wasström, étant malheureusement dans l'incapacité d'assister à la réunion. La 48^{ème} réunion plénière et de groupe de travail devrait se tenir du 3 au 7 juin 2019, en Slovénie.

⁸ Un registre ou espace de stockage numérique qui peut être utilisé pour conserver et accéder à de multiples versions de fichiers d'un projet.

⁹ Langage universel de modélisation



4^{ÈME} RÉUNION DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LA CARTOGRAPHIE MARINE (NCWG) Scheveningen, La Haye, Pays-Bas, 6 – 9 novembre

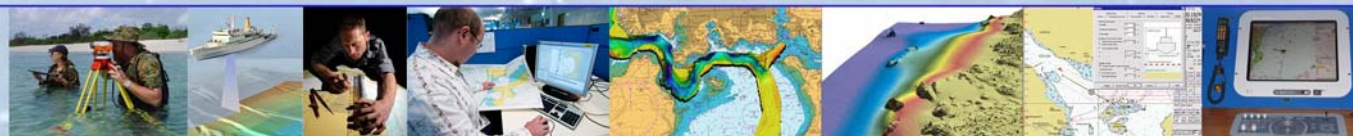
Contribution au Programme de travail 2018 de l'OHI		
Tâche 2.1.2.4	Organiser, préparer et rendre compte des réunions du NCWG	

Accueillie par le Service hydrographique de la Marine royale des Pays-Bas, la quatrième réunion du groupe de travail sur la cartographie marine (NCWG) a eu lieu à Scheveningen, La Haye, Pays-Bas, du 6 au 9 novembre. La réunion était présidée par M. Mikko Hovi (Finlande), soutenu par M. James Timmins, secrétaire (Royaume-Uni). Ont participé à la réunion trente-deux délégués de 19 Etats membres (Brésil, Colombie, Danemark, Estonie, Finlande, France, Allemagne, Inde, Indonésie, Italie, Japon, Pays-Bas, Norvège, République de Corée, Espagne, Suède, Turquie, Royaume-Uni et Etats-Unis), deux intervenants à titre d'experts (Esri, Fugro/CIPC¹⁰), et le Secrétariat de l'OHI, représenté par le Directeur Abri Kampfer et par l'adjoint aux Directeurs Yves Guillam. Le président du groupe de travail sur la qualité des données (Pays-Bas) était également présent pendant l'intégralité de la réunion et a apporté ses lumières sur les caractéristiques d'éléments cartographiques dits « douteux », sur la précision, sur les CATZOC, sur l'affichage de la qualité des données, etc.



Les participants au NCWG-4 réunis à l'extérieur de la salle de réunion du Badhotel

¹⁰ Comité international de protection des câbles



Après un discours de bienvenue motivant prononcé par le capitaine de vaisseau (RNLN) Marc van der Donck, hydrographe national de la Marine royale des Pays-Bas, le groupe de travail sur la cartographie marine (NCWG) a examiné toutes les actions menées depuis la dernière réunion ainsi que celles découlant des 9^{ème} et 10^{ème} réunions du Comité des services et des normes hydrographiques (HSSC) en lien avec la cartographie.

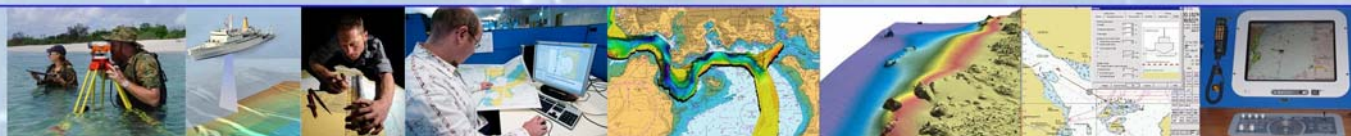
Le président (Etats-Unis) du sous-groupe de travail sur le futur de la carte papier a fourni un rapport sur l'état d'avancement de cet item de travail hautement prioritaire du plan de travail du NCWG et a suggéré les projets de thèmes qui devraient être examinés en vue d'une étude d'impact par diverses parties prenantes dans le cadre d'un sondage qui sera mené en 2019. Les différentes tâches à effectuer pour poursuivre les travaux ont été attribuées à certains membres du NCWG et le plan de management a été approuvé. Un rapport préliminaire devrait être présenté lors du HSSC-11, en mai 2019. Plusieurs questions d'ordre stratégique relatives à l'OHI ont fait l'objet de discussions, y compris l'avenir du concept de la cartographie INT.

Le représentant du CIPC a soumis des propositions d'amendements aux sections de la S-4 - *Règlement pour les cartes internationales (INT) et spécifications pour les cartes marines*, de l'OHI - traitant des câbles sous-marins, en vue de les aligner avec la résolution de l'OHI 4/1967 telle qu'amendée et, en définitive, de cartographier les câbles dans de potentielles zones minières en haute mer.

Près de 15 questions et propositions d'ordre cartographique ont été examinées par le NCWG, incluant l'éventuelle nécessité d'harmoniser ou de normaliser l'affichage de la bathymétrie par satellite ainsi que les indicateurs de qualité associés. Il convient de noter que depuis la dernière réunion du NCWG, le modèle de soumission utilisé pour des propositions de modification de la symbologie ou des règles relatives à la cartographie requiert une brève analyse obligatoire de l'éventuel impact des changements proposés sur les ENC.

L'Allemagne a présenté la toute dernière édition 9 de l'INT-1 - *Symboles, abréviations et termes utilisés sur les cartes marines* – qui est à présent disponible sur le site web de l'OHI pour téléchargement par les Etats membres de l'OHI. Une action a été initiée afin d'étudier de futures options alternatives pour la tenue à jour et la production de l'INT-1. Le RU a présenté la nouvelle section V sur les indicateurs de la qualité des données, qui est à présent incluse dans l'édition d'août 2018 de sa publication nationale NP5011 - *Symbols and Abbreviations used on Admiralty Charts*.

Le Secrétariat de l'OHI a fourni des informations à jour concernant les développements en cours concernant la Phase II du projet INTOGIS, dont l'objectif est de faciliter l'implémentation de la cartographie INT papier et des schémas d'ENC dans les régions de cartographie, conformément aux directives données dans la Publication S-11, Edition 3.1.0, février 2018 - *Guide pour la préparation et la tenue à jour des schémas de cartes Internationales (INT) et d'ENC et Catalogue des cartes Internationales (INT)*. A l'appui de ce thème, la réunion a salué la présentation faite par un représentant de la Colombie, impliqué dans une étude de niveau doctorat intitulée



Proposition méthodologique en vue de normaliser les schémas d'ENC régionaux – Etude de cas : la mer des Caraïbes. Cette étude devrait être présentée lors de la 19^{ème} réunion de la CHMAC et sa progression pourrait être suivie de plus près par le WENDWG.

Le groupe de travail a également étudié quatre incidents nautiques maritimes (échouements) en examinant les rapports d'enquête officiels afin de déterminer si des leçons devaient en être tirées aux fins d'améliorations cartographiques. Bien qu'ils aient convenu que ces incidents n'étaient pas dus à des lacunes dans les concepts cartographiques, les participants ont reconnu qu'il était intéressant que ces cas soient étudiés par le NCWG puisqu'ils permettent de comprendre comment les publications nautiques, les cartes marines (ENC et papier) et les indicateurs de la qualité sont utilisés pour fixer les seuils d'alarmes, que ce soit pour la planification du voyage ou pendant la navigation.

Comparée aux précédentes, cette réunion est à retenir tout particulièrement pour une raison principale : tout en traitant les questions relatives à la cartographie, elle a révélé qu'un grand nombre de Services hydrographiques font aujourd'hui face à de nouveaux défis en matière de cartographie résultant de la double production simultanée d'ENC et de cartes papier à partir d'une unique base de données cartographique. Ainsi, le partage des meilleures pratiques au sein du NCWG en vue d'éviter des incohérences dans la production et la tenue à jour des cartes marines devient encore plus important pour le futur.

A la fin de la réunion, le groupe de travail a accepté l'offre de la Suède d'accueillir la 5^{ème} réunion du NCWG à Stockholm en novembre 2019.



PROJET GEBCO (CARTE GÉNÉRALE BATHYMÉTRIQUE DES OCÉANS) OHI-COI RÉUNIONS ANNUELLES Canberra, Australie, 12 – 16 novembre

Contribution au Programme de travail 2018 de l'OHI	
Tâche 3.6.1	Participation au Comité directeur de la GEBCO (GGC) et aux organes associés incluant le TSCOM, le SCRUM et le symposium GEBCO

Plusieurs réunions en lien avec le projet GEBCO (Carte générale bathymétrique des océans) OHI-COI ont été accueillies par Geoscience Australia et par Land Information New Zealand (LINZ) à Canberra, Australie, du 12 au 16 novembre 2018 :



- 12 et 13 novembre : Réunion conjointe du Sous-comité technique sur la cartographie des océans (TSCOM), du Sous-comité sur la cartographie régionale sous-marine (SCRUM) et du Groupe de travail sur la sensibilisation (OWG) ;
- 14 novembre : Symposium GEBCO ; et
- 15 et 16 novembre : 35^{ème} réunion du Comité directeur de la GEBCO (GGC).

Le Secrétariat de l'OHI était représenté à la réunion conjointe TSCOM, SCRUM et OWG par l'adjoint aux Directeurs David Wyatt, qui a été rejoint par le Directeur Mustafa Iptes pour le Symposium GEBCO et pour la réunion du GGC.

TSCOM, SCRUM et OWG

La réunion conjointe TSCOM-SCRUM était co-présidée par le Dr Karen Marks (Etats-Unis), présidente du TSCOM, et par le Dr Vicki Ferrini (Etats-Unis), présidente du SCRUM.

Des rapports de situation ont été fournis sur les projets de cartographie régionale suivants : Compilation bathymétrique de l'océan Indien (IOBC), Projet de cartographie des fonds marins de l'Atlantique nord, Carte bathymétrique internationale de l'océan Arctique (IBCAO), Carte bathymétrique internationale de l'océan austral (IBCSO), sur les activités du Service hydrographique canadien (SHC), sur les développements de septembre 2018 du modèle numérique de terrain bathymétrique (DTM) du Réseau européen d'observation et de données du milieu marin (EMODnet), sur les activités de l'Institut hydrographique de la Marine (IIM) d'Italie dans la région Arctique et sur les contributions aux projets GEBCO et Seabed 2030 ainsi qu'à l'Open Geospatial Consortium (OGC), dont la pertinence pour les projets GEBCO et Seabed 2030 a été reconnue.



Le TSCOM, le SCRUM et l'OWG en session plénière

Des rapports ont été remis par les Centres régionaux d'assemblage et de coordination des données (RDACC) et par le Centre mondial d'assemblage et de coordination des données (GDACC) du Seabed 2030. Un briefing complet a été fourni sur les développements du Centre de données pour la bathymétrie numérique (DCDB) de l'OHI et sur des propositions d'améliorations futures. Des informations ont également été fournies à propos de l'initiative de bathymétrie participative (CSB) et de la collaboration avec Rosepoint Navigation visant à recueillir des données de positionnement et de profondeur via l'ECS depuis des navires de petite taille. Les travaux visant à améliorer les données collectées via le programme de navires d'observation bénévoles (VOS) en vue d'inclure la bathymétrie ont été mis en exergue.

Le Prof. Hyo Hyun Sung, président de l'OWG, a présenté une mise à jour détaillée des activités, les propositions de stratégies de promotion et de renforcement des capacités de la GEBCO et a suggéré une marche à suivre tenant compte de la décision prise lors du GGC34 de créer un nouveau sous-comité dans le cadre du Groupe de travail sur la sensibilisation (OWG) existant, chargé de la promotion, des communications et de la mobilisation, et qui sera nommé Sous-comité sur les communications, la promotion et la participation du public (SCOPE).

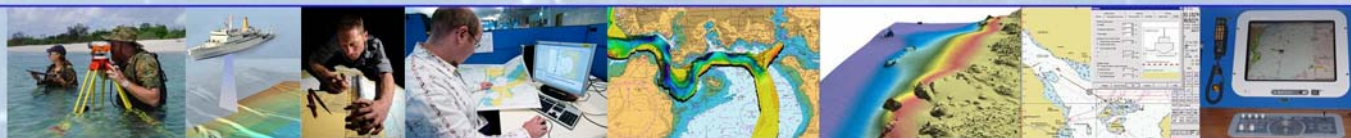
M. Thierry Schmitt (France) et Mme Caitlyn Raines (ESRI) ont été élus respectivement président et vice-présidente du TSCOM pour la période 2019-2022.

Symposium GEBCO



M. James Johnson, président directeur général de Geoscience Australia, ouvre le Symposium GEBCO

Pour la douzième année consécutive, le projet GEBCO a organisé un Symposium sur le thème « Cartographe les trous ». Le Symposium a été ouvert par M. James Johnson, président directeur général de Geoscience Australia. Le Symposium, incluant des séances de démonstrations numériques ainsi que des contributions d'un large éventail d'institutions impliquées dans tous les aspects de la cartographie océanique, a compris 25 présentations sur des thèmes variés. Les présentations associées seront disponibles sur le site web de la GEBCO à l'adresse suivante : (<https://www.gebco.net/about-us/gebco-symposium/>).



Comité directeur de la GEBCO

Tous les représentants nommés de l'OHI au Comité directeur de la GEBCO étaient présents. Des représentants d'Australie, du Bangladesh, du Canada, du Chili, de Chine, d'Equateur, d'Egypte, de France, d'Allemagne, d'Inde, d'Italie, du Japon, de Lettonie, de Nouvelle-Zélande, de Pologne, de République de Corée, du Royaume-Uni, des Etats-Unis, du Venezuela, de la COI, de l'OHI ainsi que des représentants de départements gouvernementaux fédéraux et du Commonwealth et d'établissements universitaires ont participé à la réunion en tant qu'observateurs, conjointement avec plusieurs représentants de parties prenantes de l'industrie présents en tant qu'intervenants à titre d'experts.

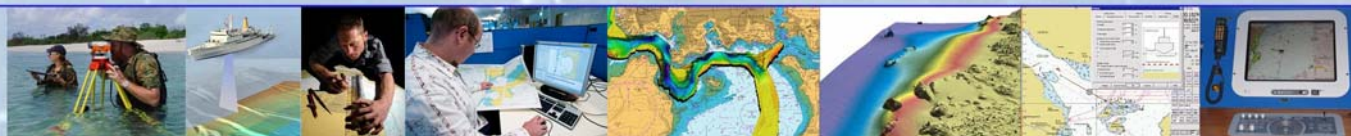


Les membres du Comité directeur de la GEBCO au GGC35

Le président, M. Shin Tani (OHI - Japon), a présenté l'ordre du jour et le programme. Le GGC a reçu des rapports de ses sous-comités et groupes de travail et a avalisé les travaux menés à bien par ces derniers. Le GGC a également reçu des rapports du personnel clé occupant des fonctions pour le compte de la GEBCO ainsi que des comptes rendus de ses organisations mères, l'OHI et la COI, sur les activités menées depuis la dernière réunion.

Le président du Sous-comité sur les noms des formes du relief sous-marin (SCUFN) a rendu compte des changements dans sa composition ainsi que de l'élection des nouveaux président (M. Hyun-Chul Han) et vice-président (M. Yasuhiko Ohara). Il a noté qu'il restait un siège vacant de la COI à pourvoir. Il a mis en exergue plusieurs changements proposés pour la B-6 (*Normalisation des noms des formes du relief sous-marin*) afin de mettre les données bathymétriques d'appui à disposition du DCDB de l'OHI dans le cadre d'une soumission. Le GGC a donné son aval pour un amendement de l'article 2.8 du mandat du SCUFN afin de faire passer la date limite de soumission de 30 à 60 jours pour tous les formats de soumissions. Le président a également rendu compte des activités de l'équipe de projet sur les noms des formes du relief sous-marin (UFNPT) ainsi que des propositions d'activités futures en lien avec le développement de la spécification de produit basée sur la S-100 et avec l'enregistrement de termes dans la base de registres d'informations géospatiales de l'OHI.

Le GGC a abordé la promotion ainsi que la manière de faire connaître le projet GEBCO au sein des diverses parties prenantes et communautés d'utilisateurs, incluant les Etats membres de l'OHI et de la COI, la communauté scientifique et maritime et le grand public. Le GGC a approuvé la création d'un nouveau Sous-comité sur les communications, la promotion et la participation du public (SCOPE) et a chargé le président de l'OWG de développer un mandat approprié. En outre, le GGC a demandé aux présidents de tous les sous-comités de revoir leurs mandats afin de



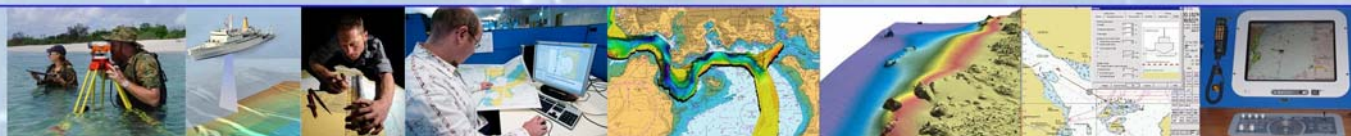
parvenir à une meilleure harmonisation et à une plus grande cohérence. Le GGC a également demandé au président de l'OWG de rédiger un projet de stratégie de communication aux fins d'examen lors du GGC36. Le GGC a consacré beaucoup de temps aux débats concernant le projet Seabed 2030. Le directeur par intérim du projet Seabed 2030 a fait une présentation complète de la création et des activités de l'équipe de projet du Seabed 2030 et des centres régionaux. Il a mis en exergue le personnel clé impliqué dans l'équipe de projet ainsi que les sponsors. Il a également présenté les objectifs et programmes de travail initiaux inclus dans la documentation préliminaire d'établissement ainsi que l'objectif général du projet, à savoir de compléter la grille GEBCO commencée en 1903. Le GGC a examiné le rapport de la première année du projet Seabed 2030 ainsi que la proposition de plan de travail du projet pour la deuxième année, qui ont chacun reçu l'aval du Comité après inclusion de plusieurs amendements et recommandations.

Le GGC a également examiné sa situation financière actuelle par rapport aux propositions de projets prévus. Le Comité a traité les soumissions de budget de ses organes subordonnés et a approuvé les dotations révisées afin de s'assurer qu'un solde en cas d'imprévu de 15 000€ soit maintenu en 2019 afin de traiter des items urgents. Le projet consolidé de plan de travail et de budget de la GEBCO sera présenté à la 11^{ème} réunion du Comité de coordination inter-régional (IRCC) de l'OHI et à la 30^{ème} réunion de l'Assemblée de la COI, aux fins d'examen et d'aval des organisations mères.

Le GGC a examiné l'état de sa composition et il a été noté qu'un siège vacant de l'OHI devait être pourvu. Le GGC a élu M. Shin Tani (Japon) et M. Martin Jakobsson (Suède) président et vice-président, respectivement, pour la période 2019-2021.

Tous les documents et rapports de la réunion seront mis à disposition sur le site web de l'OHI (OHI → Comités et GT → IRCC → GEBCO).

Les prochaines réunions annuelles de la GEBCO devraient avoir lieu en novembre 2019 à Durham, New Hampshire, Etats-Unis. Il a été noté que la France (Shom) et la COI envisageaient d'accueillir la réunion annuelle en 2020.



REUNION AD HOC DU COMITE INTERNATIONAL FIG/OHI/ACI SUR LES NORMES DE COMPETENCE POUR LES HYDROGRAPHE ET LES SPECIALISTES EN CARTOGRAPHIE MARINE (IBSC)

Singapour, 5 - 9 novembre

Contribution au Programme de travail 2018 de l'OHI

Tâche 3.8.4

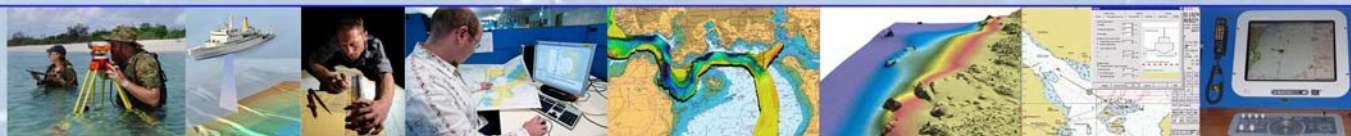
Examiner les normes de l'IBSC et tenir à jour les publications de l'IBSC, incluant les C-6, C-47, S-5A/B et S-8A/B. Superviser, contrôler et mettre à jour les normes de l'IBSC contenues dans les S-5A/B et S-8A/B. Fournir des directives aux instituts de formation.

Le Comité FIG/OHI/ACI sur les normes de compétence pour les hydrographes et les spécialistes en cartographie marine (IBSC) a tenu une réunion ad hoc à Singapour du 5 au 9 novembre, accueillie par l'Autorité maritime et portuaire de Singapour. La réunion était présidée par M. Adam Greenland (Nouvelle-Zélande) et a vu la participation de sept de ses membres. Le Secrétariat de l'OHI y était représenté par l'adjoint aux Directeurs Alberto Costa Neves (secrétaire de l'IBSC).



Les membres de l'IBSC avec l'hydrographe national de Singapour, le Dr Parry Oei

L'IBSC est chargé de l'examen des normes de compétence recommandées pour les hydrographes et les spécialistes en cartographie marine, de la tenue à jour et de la diffusion de toutes les publications et de tous les documents résultant des tâches menées à bien par le Comité, et de



l'examen du contenu des programmes soumis par les services hydrographiques, les instituts et les établissements d'enseignement. Le Comité donne également des conseils et fournit des commentaires sur le contenu des programmes en le comparant avec les normes minimum recommandées, attribue des certificats d'homologation des programmes, selon qu'il convient, et examine les procédures de soumission de programmes en vue d'une homologation.

Les résultats de l'IRCC10 ont été passés en revue, de même que la manière de renforcer l'implication auprès des parties prenantes. Le Comité a confirmé le concept « réussir du premier coup » et a commencé l'élaboration d'une foire aux questions, d'une liste de vérifications permettant au secrétaire de valider que les soumissions sont complètes et conformes, ainsi que d'un modèle de lettre d'appel aux soumissions fournissant les premières directives aux instituts. Le Comité a également établi un cycle de vie et un calendrier pour les soumissions, avec des modèles pertinents ainsi qu'un flux d'informations afin d'aider les instituts à « réussir du premier coup ».

Au cours de la réunion, le Comité a examiné les Directives pour l'application des normes de compétence pour les hydrographes et les spécialistes en cartographie marine, projet qui sera examiné lors de la prochaine réunion (IBSC42). Le Comité a étudié les mécanismes et les ressources pour la mise à jour de la C-6 et de la C-47. Des actions de communication et visant à promouvoir l'image de marque ont été envisagées au cours de la réunion, incluant la publication d'une brochure, la préparation d'une bannière, la participation aux événements pertinents, la rédaction d'articles et l'utilisation des réseaux sociaux. La réunion a également fait des progrès sur la conception d'une couche géographique affichant tous les programmes homologués par l'IBSC.

Des demandes et communications envoyées par des instituts détenant des programmes homologués ont également été traitées par le Comité. La réunion a convenu de participer à un séminaire des parties prenantes qui se tiendra à Gênes, Italie, les 27 et 28 mai 2019, incluant le contenu potentiel et les orateurs, des représentants du secteur universitaire, du gouvernement et de l'industrie, et centrée sur le principe « réussir du premier coup » et sur l'expérience acquise grâce à l'implémentation du nouveau cadre de normes.

La réunion a finalisé l'examen intersessions des programmes ayant reçu une homologation conditionnelle lors de l'IBSC41. Des lettres informant les organisations qui ont soumis ces programmes ont été rédigées lors de la réunion. Le processus d'examen de 2018 est comparable à celui de 2016 avec 13 programmes homologués, six d'entre eux étant de nouveaux programmes.

La prochaine réunion du Comité (IBSC42) se tiendra à Honolulu (HI), Etats-Unis, du 25 mars au 5 avril 2019, accueillie par le Centre hydrographique mixte NOAA/Université du New Hampshire dans les locaux de l'Université de Hawaï.